

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **52 (1960)**

Heft 3

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel : «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

52^e année

Mars 1960

N° 3

Pourquoi les jeunes font-ils grève ?

Par *Bruno Muralt*

Notre titre comporte une affirmation : les jeunes ont déserté les locaux de vote lors de la dernière élection du Conseil national. Pour le moment, nous ne disposons pas de chiffres de nature à démentir cette allégation. Nous savons tout au plus que 58% seulement des citoyens ont rempli leur devoir civique. Il serait intéressant, lors d'élections ou de votations ultérieures, de déceler la répartition des électeurs entre les diverses classes d'âge. Ce serait le seul moyen de déterminer si vraiment les jeunes cèdent plus largement à l'abstentionnisme que leurs aînés. On souhaiterait que quelques communes à tout le moins procèdent à cette investigation.

Quoi qu'il en soit, le titre de cet article n'a pas été choisi au hasard. Dans diverses villes, on a déjà officiellement constaté que la proportion des citoyens qui ne se donnent pas la peine de se déranger est plus forte parmi les jeunes que parmi les autres. Depuis quelque temps, j'ai pris moi-même l'habitude d'opérer, au local de mon quartier, un « contrôle » des votants. Chaque fois, je suis frappé par la faible proportion des moins de 35 ans. Nombre d'entretiens avec des jeunes gens m'ont amené à conclure qu'un petit nombre seulement d'entre eux s'intéressent vraiment à la politique. J'ai encore en mémoire une conversation avec trois jeunes zougois de 20 à 30 ans. « Je n'ai jamais été voter, m'a déclaré l'aîné, et je ne vois pas pourquoi j'irais. Tout cela, c'est de la frime; ça n'a pas la moindre influence sur... le recul des naissances. » (!) Les deux autres opinaient du bonnet. L'un d'eux ajouta qu'il était « neutre », qualité qui, à son avis, devrait être celle de tout bon Suisse. Je me suis laissé dire que, trois jours avant l'élection du Conseil national, maints jeunes gens ne savaient absolument pourquoi le peuple était appelé aux urnes. Evidemment, il faut se garder de généraliser. Il y a certainement en Suisse des jeunes gens que la politique intéresse et passionne. Mais je demeure cependant convaincu que les « neutres », les indifférents sont légion.